

ses supérieurs, a donné lieu à ce désordre. Ces gens s'étant portés en foule au château pour parler au prince-royal & ayant demandé éclaircissement du prisonnier d'une manière tumultuaire, on se vit obligé de recourir à la force, & l'attroupement fut dispersé par un détachement de gardes à cheval. Malheureusement le sang a coulé, ce que l'on doit attribuer à la résistance opiniâtre des mutins; plusieurs d'entr'eux ont été blessés, & il y en a un qui est mort le lendemain. Le roi & sa famille devoient se rendre au spectacle ce jour-là (car ici comme ailleurs les spectacles vont leur train & sont une chose très-importante au milieu des dangers de la chose publique); mais on a jugé qu'il seroit plus prudent qu'ils n'y allassent point, attendu qu'il auroit fallu passer par la rue où étoit le tumulte, & on leur a fait comprendre qu'il étoit peu digne des rois de courir après les histrions dans un tems où tous les trônes sont menacés. Le jour suivant les matelots faisoient mine de recommencer, mais les mesures vigoureuses qu'a pris le gouvernement pour maintenir la tranquillité publique, ont empêché les seditieux de renouveler les scènes de la veille.

I T A L I E.

ROME (*le 2 Février*). Un consistoire est fixé au 21 de ce mois. Le Pape y nommera quelques cardinaux, parmi lesquels Mr. l'abbé Maury, nonce à la dernière diète de Francfort, & Mgr. Bellisomi nonce en Portugal: celui-ci sera remplacé par Mgr. Pacca, nonce